

# Magnesia muriatica<sup>1</sup>

## Généralités

Magnesia muriatica, ou Chlorure de magnésie, est un sel qu'on rencontre dans l'eau de mer qui en contient 3,50 parties sur 30, et dans plusieurs eaux minérales purgatives, notamment celles de Chatel-Guyon, de Miers, de Montmirail, etc.



Très facilement déliquescent, il est d'une saveur très amère, fait effervescence avec les acides; se décompose par la chaleur, et est difficilement cristallisable.

Les trois premières dynamisations du remède se font par la trituration.

Avant de passer en revue le remède, il importe de signaler que les homéopathes disposent de plusieurs sels de magnésie (*Magnesia-muriatica*; *Magnesia-phosphorica*; *Magnesia-sulfurica*, etc...) dans lesquels le radical magnesia entraîne une *déformation des principes actifs Yang*, chaque fois

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

spécifique au sel adjacent et aussi *une réaction alarmée des énergies passives Yin*, réaction bien entendu spécifiquement modelée au sel considéré.

Donc, le radical magnesia bloque les Yang en les déformant et induit une hypersensibilité dans les Yin.

Dans Magnesia-muriatica, le radical magnesia est greffé en quelque sorte sur le génie muriaticum, lequel *scinde en deux* la substance vitale (voir génie complet de Natrum-muriaticum). Ainsi, cet alliage crée une *inhibition de l'ensemble Yang*, en marquant une *séparation* à l'intérieur de l'ensemble Yang puisque le radical muriaticum est partout présent dans cette composition. Et, sur l'ensemble Yin, cet alliage crée une *agitation mobilisante en y marquant aussi une séparation partout présente*. Au total, il y a une inhibition dédoublée du côté Yang, et une agitation dédoublée du côté Yin (voir en annexe le tableau répartissant les énergies Yin/Yang dédoublées). On verra, qu'en fait, l'inhibition entraîne une *induration friable* (en raison de l'omniprésente séparation) perceptible dans les symptômes et que l'hypersensibilité va de pair une *accélération "fragmentée"* des réponses, également visible dans les symptômes.

Ainsi, le portrait général de l'individu Magnesia-muriatica se rapproche de celui de l'individu Natrum-muriaticum (comme lui, il est maigre, épuisé, affamé, aimant le grand air, le froid...) avec la différence que l'individu Magnesia-muriatica, est l'otage d'une substance vitale faite de *surcharges retenues, d'induration surtout dans le corps digestif, de précipitation des grandes fonctions avec une physiologie partout dissociée* en raison des incises muriatiques.

## **Constitution et type**

Magnesia mur. est un antipsorique à action profonde, approprié aux sujets nerveux, ayant des désordres au niveau du foie ou de l'estomac; leurs glandes sont augmentées de volume et ils présentent une réelle irritation des centres nerveux; ils sont en général sensibles au froid, mais cependant ils recherchent le grand air, l'air frais; ils sont extrêmement agités et c'est avec une grande difficulté qu'ils peuvent rester tranquilles; s'ils restent tranquilles, ils deviennent remplis d'angoisse, d'anxiété (Kent).

Le remède agit particulièrement bien chez les femmes hystériques ou les enfants scrofuleux; enfants qui ne peuvent pas digérer le lait. Il est très heureusement adapté aux maladies des femmes qui ont une vieille histoire digestive ou utérine.

Déjà se profile le génie à travers le type sensible ayant des organes augmentés de volume, indurés, désordonnés (gonflement et inhibition), une hypersensibilité mentale et physique (agitation mobilisante) et une irritation mentale et organique (précipitation dans la séparation).

## **Action marquée sur le foie et le tube digestif**

Gros foie avec douleurs aggravées par le toucher ou par la position couchée sur le côté droit; la langue est chargée d'un enduit jaune, elle est épaisse et, comme celle de Mercure, elle garde l'empreinte des dents.

Magn. mur. présente un grand nombre de désordres du foie: augmentation du volume du foie avec peau ictérique, induration du foie; le lobe droit du foie est endolori, douloureux quand il se couche dessus, quand le malade se retourne dans son lit pour se coucher sur le côté gauche, il est mal à son aise: il sent comme si le foie était tiré à gauche outre mesure; l'aggravation en se couchant sur le côté droit, c'est-à-dire en appuyant sur le foie endolori, et en se couchant sur le côté gauche, c'est-à-dire en tirant par suspension sur le foie, peut être séparée ou simultanée (Kent).

Accompagnant ce gros foie douloureux, il y a de la *constipation avec des selles dures, difficiles, insuffisantes, formées de petites crottes ou si sèches* qu'elles s'émettent dès la sortie de l'anus.

A travers le foie-Yang et le tube digestif-Yin, tout le génie de *Magnesia-muriatica*, avec répartition des essences conformes (voir indications en annexes) :

- le foie, organe plein, est distendu (distension Yang réactif), induré (induration de l'ensemble Yang).

- foie douloureux couché dessus et en se retournant (ce qui favorise la sortie du Yang réactif).

- douleur hépatique à droite et douleur d'étirement à gauche sont séparées ou simultanées (l'ensemble Yang est séparé de l'ensemble Yin).

En simple, il y a distension, induration d'un côté et, séparée, une hypersensibilité mobilisée mais inefficace de l'autre.

De même, le sujet est constipé (induration) avec difficulté à s'exonérer (inhibition et retenue) mais aussi, après ligne de séparation anale, émiettement de la selle (fragmentation).

## **Génie du remède**

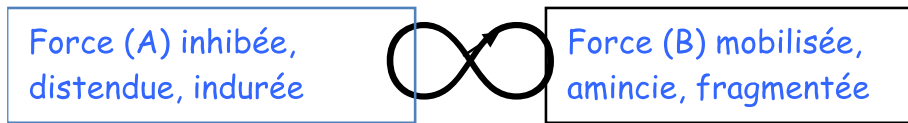
Avec un ensemble actif désorganisé et un ensemble réactif inefficace, avec une séparation partout influante, ce génie fragmenté en demi-moitiés est extrêmement complexe. Je dirai, **pour simplifier, que le génie de *Magnesia-muriatica* est fait :**

- d'une force (A), à la fois inhibée, distendue et indurée et,

- d'une force (B), à la fois mobilisée, amincie et fragmentée.

Les deux contreparties, *séparées par une incise éthérique*, agissent dos à dos, soit dans l'aveuglement et simultanément, soit dans l'aveuglement et le désordre et à contre courant, soit dans le désordre et simultanément soit autrement encore.

En très simple *Magnesia-muriatica* allie un territoire (A) inhibé, distendu mais induré et, séparément, un territoire (B) mobilisé, aminci mais fragmenté. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



## Modalités

### Aggravation

- immédiatement après avoir mangé : après ingurgitation d'un volume alimentaire, (un volume qui se déplace dans le tube digestif s'assimile à une énergie qui va d'un site à un autre et donc incarne le début des troubles de *Magnesia-muriatica*), le sujet entre dans le cycle de ses tourments.

- par les choses salées : le sel, dont l'empreinte *Natrum-muriaticum* est la séparation par excellence, aggrave l'état de séparation dans lequel se trouve la substance vitale de *Magnesia-muriatica*.

- en se couchant sur le côté droit ou le côté gauche ou les deux à la fois : la tuméfaction est réveillée par appui qui l'indure encore plus, par étirement à gauche qui la mobilise encore plus, par les deux de façon séparée, c'est logique.

### Amélioration

- par la pression : lorsqu'il y a diminution de la tuméfaction il y a légère amélioration.

- par le mouvement : il lève un peu l'inhibition immobilisante et donc améliore.

- au grand air : le grand air équilibre et efface un peu la séparation entre contreparties et apporte un petit répit. Le froid renforce l'hypersensibilité Yin et aggrave un peu. Notons la séparation entre les sensations du corps et celles de la tête, séparations qui figurent une semblable séparation de *Natrum-muriaticum* très émacié au cou entre la tête et le corps.

## Symptômes mentaux

*L'anxiété est un trait marqué du remède; agitation, impatience, associées avec l'anxiété. Ceci survient à tout moment mais est surtout marqué la nuit au lit, ou en fermant les yeux pour s'endormir: quand il ferme les yeux pour s'endormir, il devient si anxieux, si agité, si impatient, qu'il rejette ses couvertures, ou prend une longue inspiration, ou fait n'importe quoi d'autre, pourvu qu'il s'agite. La nuit, il est tenu éveillé par ce sentiment d'anxiété. Il est anxieux quand il est enfermé dans une chambre et il est mieux au grand air où cette angoisse s'apaise.*

Quand elle est en train de lire, elle a la sensation que quelqu'un lit après elle et il lui faut lire de plus en plus vite; cela survient chez des personnes qui sont fatiguées pour avoir trop travaillé de toutes leurs forces, elles ont, en outre, la sensation qu'elles vont éclater en morceaux. Toute pensée qui pénètre dans l'esprit, tend à se répéter (Kent).

Séparons les symptômes selon les contreparties :

- pour le territoire (A), le sujet *Magnesia-muriatica* est *inhibé*, prisonnier de ses angoisses, qui grandissent, *se tuméfient* surtout pendant la nuit qui retient ou dans une chambre qui enferme.

- pour le territoire (B), le sujet *Magnesia-muriatica* est *mobilisé* quand il seul, hypersensible avec sentiment qu'il va *se fragmenter* en morceaux.

## Tête

Mal de tête nerveux qui est souligné par une forte pression ou en s'enveloppant chaudement la tête; ce mal de tête est souvent hystérique. Vertige amélioré en se promenant au grand air. Vertige le matin au lever.

La calotte crânienne *indurée* avec son contenu mou et *distendue* chez le sujet *Magnesia-muriatica*, est, comme pour le foie, améliorée lorsqu'elle est pressée et renforcée par un apport de chaleur/Yang, car la Yang est inhibé et manquant chez notre sujet.

## Appareil digestif

### Bouche

Langue chargée d'un enduit jaune, épaisse comme celle de Mercure et gardant l'empreinte des dents (Dewey).

Langue ayant un aspect comme si elle avait été brûlée, excoriée, gercée, fissurée, et les fissures brûlent comme du feu.

Pour le territoire (A), il y a une langue épaisse, chargée, donc *augmentée de volume* et indurée.

Pour le territoire (B), cette même langue est excoriée, fissurée, *fragmentée* avec sensation de feu, de déperdition, de séparation.

## Estomac

Intolérance pour le lait ; l'enfant ne peut digérer le lait pendant la dentition. Il ne peut tolérer *le sel* ni *les aliments salés* qui l'aggravent. Soif fréquente.

*Grande faim mais sans bien savoir au juste de quoi on a envie.* Boulimie, sensation de faim dévorante, suivie de nausées.

Eructations infectes ayant l'odeur d'œufs pourris, ou comme si on avait mangé des oignons. Estomac facilement dérangé; pyrosis; sensibilité douloureuse dans la région épigastrique; tension et douleurs d'ulcération et de meurtrissure à l'estomac, avec sensibilité excessive au contact; crises gastralgiques vers le soir. L'estomac devient de moins en moins capable de digérer et finalement il ne peut prendre une bouchée d'aliment sans souffrir (Kent).

Nausées continues avec couleur terreuse de la face, surexcitabilité nerveuse et pleurs faciles.

A l'inverse du foie-Yang qui est un organe plein et massif, l'estomac creux et effilé, est un organe Yin. Chez *Magnesia-muriatica*, il représente plutôt la contrepartie mobilisée, amincie et fragmentée. Ainsi, on aura ici beaucoup de symptômes appartenant au territoire (B) du génie et peu appartenant au territoire (A). Et beaucoup de symptômes qui indiquent une séparation avec ce qui entre dans le creux digestif.

Ainsi, pour le territoire (B), il y a bien des signes d'*hypersensibilité* (crises douloureuses, digestion très pénible, surexcitation), de mobilisation des désirs (grande faim, soif fréquente) avec, chaque fois, l'idée d'une séparation (exemple, il a faim mais sans savoir de quoi). Il y a bien des signes de *fragmentation* (pyrosis dans un lieu séparatif, sensations d'ulcérations, de meurtrissures).

Pour le territoire (A), nous avons quelques signes d'inhibition, de rétentions sûres (éructations comme ces œufs pourris) et rien pour l'induration.

Le lait, aliment complet, ne convient pas à un individu séparé et fragmenté. Le sel est l'image inacceptable de sa propre séparation.

## Abdomen et selles

Coliques, crampes, douleurs intolérables, grande flatulence. L'intestin d'un sujet de *Magn.* est un habitat favorable pour le ver solitaire (Kent).

*Hypertrophie du foie; douleur au toucher et si on se couche sur le côté droit;* la langue est épaisse, couverte d'un enduit jaune, large, gardant l'empreinte des dents et le remède est là différencié de *Mercur* seulement par ses selles; également, tandis que *Mercur* convient mieux aux affections aiguës du foie, *Magn. mur.* est mieux approprié aux affections chroniques; (*Ptelea* : les symptômes du foie sont aggravés en se couchant sur le côté gauche; *Magn. mur.* a également un semblable symptôme).

*Constipation avec selles dures, difficiles, lentes, insuffisantes, noueuses* comme des crottes de mouton; *elles s'émettent* au niveau de l'anus; quelquefois, elles ne peuvent être *expulsées qu'en comprimant les muscles abdominaux* (Nash).

L'hypertrophie du foie et la constipation de *Magnesia-muriatica* ont déjà été commentées.

## **Appareil urinaire**

Il ne peut arriver à uriner *s'il ne fait pas un effort de pression sur la paroi abdominale. Défaut de sensation dans la vessie de sorte qu'il ne sait pas s'il a besoin d'uriner ou non; il y a le même défaut de sensation dans l'urètre de telle sorte qu'il ne peut dire, dans l'obscurité, s'il urine ou non.*

Pour le territoire (A), il y a l'inhibition et la distension de la vessie, distension améliorée par la pression comme il se doit.

Pour la séparation entre territoires (A) et (B), il y a l'effort volontaire pour uriner et l'absence de miction.

Pour le territoire (B), la mobilisation de la miction mais aussi la fragmentation de la perception : il ne sait pas s'il urine ou pas...

## **Organes génitaux**

Règles d'un sang très sombre, très douloureuses, accompagnées de crampes terribles et qui peuvent aller jusqu'à provoquer des convulsions de nature hystérique de tout le corps.

Métrorragies avec maux de reins améliorés par une pression forte sur les reins, soit en se couchant sur un coussin dur, soit en s'appuyant fortement contre le dossier de la chaise sur laquelle on est assis (Kent).

Pour le territoire (A), nous avons l'inhibition de l'évacuation avec règles noires, donc retenues, ou un utérus distendu par des règles abondantes, distension améliorée par telle pression ou tel un appui comme il se doit.

Pour le territoire (B), nous avons la mobilisation hyper-pressante mais fragmentée sous forme de convulsions, de spasmes, de douleurs.

## **Appareil circulatoire**

Palpitations quand le malade est au repos et au contraire soulagées dès qu'il fait un peu d'exercice.

Mobilisation du territoire (B) (sous forme de palpitations) quand il y a inhibition du territoire (A) (sous forme de repos). Amélioration générale lorsque l'inhibition est levée par un exercice mobilisateur.

## **Dos et extrémités**

Commotions à travers le corps pareilles à des secousses électriques. Engourdissement dans les membres supérieurs et agitation marquée dans les membres inférieurs. Crampes dans les mollets,

la nuit. Tiraillement et déchirement paralytique dans tous les membres. Brûlure à la plante des pieds, la nuit au lit. Transpiration marquée aux pieds comme dans Silicea. Engourdissement des bras, le matin en se réveillant (Kent).

Pour le territoire (A), il y a bien des inhibitions sous forme d'engourdissement, de sensations paralytiques..., surtout le matin qui est un moment normalement mobilisateur, moment utilisé chez *Magnesia-muriatica* pour témoigner d'un Yang retenu.

Pour le territoire (B), il y a bien des relances pressantes (secousses, tiraillements, brûlures) mais elles sont fragmentées (les douleurs déchirantes, les crampes, les agitations..., signifient ici les découpures muriatiques).

## Conclusion

Peu expérimenté, peu connu, peu prescrit, *Magnesia-muriatica*, reste un remède en marge. Avec de plus amples informations, il pourrait connaître des jours meilleurs. Par exemple comme remède complémentaire contre certains cestodes. Le ténia avec son corps aminci, plat, fragmenté en segments successifs, avec ses anneaux renflés et retenus, pourrait être atteint par un remède dont le génie relève *d'une partie mobile et fragmentée et d'une contrepartie inhibée et distendue*. Certains acouphènes aussi pourraient bénéficier de ce remède. Voici un exemple : celui de Claudio Christian, voir aussi acouphènes de Mme Rigaud

## Application clinique

**Premier cas :** Emeline, 18 ans, souffre depuis plusieurs mois d'embarras gastriques. Elle a un appétit redoublé, des douleurs parfois insupportables l'obligeant à se plier en deux, des diarrhées soudaines, des nausées avec reflux acides, une distension du ventre globale et persistante ou bien des gonflements partiels ici et là donnant l'impression de ressentir des passages à l'intérieur des intestins. Elle signale la présence d'anneaux blancs dans les selles. Elle héberge bien sûr un ténia.

Sans demander une parasitologie des selles, j'ai prescrit un ténicide (Tredemine) et bien sûr, *Magnesia muriatica*, l'un pour trucider rapidement la bête, l'autre pour abolir rapidement les signes d'accompagnement dont la force (A) immobilisante, distendue et indurée (ventre durablement distendu et immobile) et la force (B) mobilisée, amincie et fragmentée (gonflements partiels, selles jaillissantes..) répondent au génie de ce remède. Guérison immédiate.



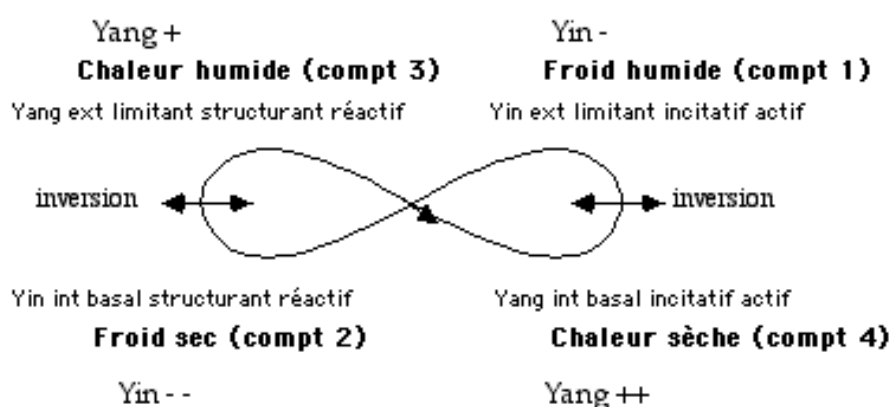
**Deuxième cas :** Lucie, 21 ans, souffre de violentes douleurs abdominales depuis la fin de l'été dernier, il y a 5 mois. Après le petit déjeuner du matin, elle a des spasmes avec une envie impérieuse d'aller à selle. Les douleurs disparaissent après l'exonération mais elle se sent vidée, anéantie. Parfois, quand les douleurs apparaissent la nuit, son ventre est alors distendu et complètement bloqué, elle ne peut s'exonérer, elle doit attendre, transpirante et gémissante jusqu'au lever du jour. Généralement pendant la journée, elle n'a pas mal, elle vit normalement, sans grande fatigue, ni douleur particulière. Elle vient surtout parce que, de nature mince, elle a maigri de 3 à 4 kilos et ne veut plus perdre de poids.

Ici, on peut penser que Lucie, avec ses crampes et ses diarrhées au sortir de l'été, a pu contracter, là aussi, un ténia en s'offrant quelques grillades. Surtout, les signes, en rapport avec le génie de *Magnesia muriatica*, vont dans ce sens puisqu'elle a les signes d'une force (B) mobilisante, hyperpressante, fragmentante (spasmes matinaux et selles jaillissantes) et ceux d'une force (A) inhibante, tuméfiante, indurante (ventre immobile, distendu, induré). L'examen parasitologique des selles révèle, non pas u ténia mais des oocystes de coccidies. Le traitement a consisté à donner du Bactrim pour les coccidies et *Magnesia muriatica* pour les douleurs abdominales et les diarrhées persistantes. Guérison immédiate.

## Annexes

En premier, je rappelle qu'au plan des énergies subtiles Yin/Yang ou essences subtiles Yin/Yang, il y a quatre énergies élémentaires :

- une essence Yang externe structurante réactive.
- une essence Yang interne incitative active.
- une essence Yin interne structurante réactive.
- une essence Yin externe incitative active.



### Ci dessus : Répartition normales des essences Yin/Yang

L'ensemble des quatre énergies (avec telle déformation précise, telle dénaturation appropriée, telle déviation chaque fois spécifique au remède étudié...), forme la structure énergétique intrinsèque de chaque remède homéopathique. Je ne peux reprendre ici l'étude, longue et fastidieuse, qui m'a conduit à concevoir cette structure. Je me permets de renvoyer le lecteur à mon livre "Entendre le Remède" dans lequel j'ai noté de façon très précise, l'approche de ces essences et leur articulation autour d'une spirale à double spire telle l'exemple représenté dans le schéma ci dessus.

Pour comprendre la très complexe structure des essences Yin/Yang dans le remède *Magnesia-muriatica*, marqué partout du dédoublement *Natrum-muriaticum*, il me faut rappeler que la rupture *Natrum-muriaticum* s'exerce complètement sur l'ensemble Yang, complètement entre l'ensemble Yin/Yang et un peu sur l'ensemble Yin. Pour imaginer cette incise, il faut prendre appui sur la pathogénésie de *Natrum-muriaticum* au niveau des lèvres : là se trouve une "gerçure profonde marquée au milieu de

la lèvre supérieure et souvent au même endroit de la lèvre inférieure". A présent, si on assimile la lèvre supérieure à un ensemble Yang (elle est en haut, plus active, plus mobile) ; si on assimile la lèvre inférieure à un ensemble Yin (elle est en bas, plus passive et moins mobile) ; si on assimile la séparation entre lèvre supérieure et lèvre inférieure à une séparation Yin/Yang, on comprend que l'incise au milieu des lèvre exprime exactement ce qui se passe au niveau subtil :

- une séparation nette entre les deux essences Yang en haut (gerçure nette au milieu de la lèvre supérieure),

- une séparation nette entre l'ensemble Yang en haut et l'ensemble Yin en bas (ouverture entre lèvre supérieure et lèvre inférieure),

- une séparation moins nette entre les deux essences Yin en bas (gerçure moins nette au milieu de la lèvre inférieure).

C'est bien sûr cette structure, remodelée par le radical magnésium inhibiteur et agitateur, que l'on trouvera dans le remède *Magnesia-muriatica*. En prenant quelques raccourcis sur les dénominations des différentes essences, voyons ce qui se passe :

- 1°) dans le compartiment des Yang avec :

- une inhibition d'une moitié du Yang réactif,

- et une non inhibition d'une moitié de Yang réactif.

moitié inhibée du Yang réactif-1 et moitié non inhibée du Yang réactif-2

Yang actif-3

Yang actif-4

- a) la moitié inhibée du Yang réactif-1 entraîne une moitié de distension sur place de ce Yang réactif-1 et un appel du Yang actif-3 lequel ne parvient pas à gagner cette moitié *distendue* qui occupe par gonflement local tout son territoire. Ainsi, le Yang actif-3 ne peut ni agir, ni pénétrer dans une essence immobilisée et déformée par gonflement sur son site. Au total, dans ce compartiment, il y a :

- une *distension* (partielle car tout procède par moitié) de l'essence Yang réactif-1 sur place,

- une inutilisation (partielle, car tout procède par moitié) de l'essence Yang actif-3, qui déviée et inopérante là, va agir sur la contrepartie Yang réactif-2 non inhibée entraînant une *induration locale* et des réactions de défense violentes et douloureuses chez le malade,

- une sensation de *déchirure et d'ulcération* dans le site Yang actif-3 car cette essence sort de son site pour aller, déviée, vers le Yang réactif-2 non inhibé.

-b) la moitié non inhibée du Yang réactif-2 reste silencieuse, elle n'est pas inhibée, elle n'appelle aucune contrepartie à la rescousse. Mais, nous venons de voir, elle subit les assauts de l'essence Yang actif-3 déviée par inutilisation du côté inhibé. Dès lors, cette essence Yang réactif-2, au départ normale et silencieuse, finit par réagir aux sollicitations du Yang actif-3 ce qui donne naissance à des *indurations locales*, des contractions et des fortes douleurs.

-2°) dans le compartiment des Yin il y a, en simplifiant beaucoup (je néglige la séparation entre Yin actif- et Yin réactif) :

a) une *hypersensibilité exacerbée de l'ensemble Yin pour réveiller l'ensemble Yang inhibé et prisonnier*,

b) mais une *hypersensibilité inefficace* du fait que l'ensemble Yin agit sur un ensemble Yang à moitié fragmenté et inhibé, ce qui entraîne des sensations bizarres *d'accélération et de dédoublements dans les symptômes* (exemple : "quand elle lit, elle a l'impression que quelqu'un est près d'elle (dédoublement) et il lui faut lire de plus en plus vite (accélération)").

Ce remède demande pour comprendre son génie, une gymnastique mentale éprouvée. Disons que globalement, nous avons :

- d'un côté inhibition du Yang réactif à moitié suspendu, à moitié hyper-réactif, l'autre Yang n'intervient pas, il est indemne mais séparé de son autre partenaire Yang.

- une rupture à l'intérieur des essences Yin, à l'intérieur des essences Yang et entre les essences Yin/Yang

- de l'autre côté une hypersensibilité du seul Yin qui agit par moitié sur des dédoublements, l'autre Yin n'agit pas, étant indemne mais séparé de son autre partenaire Yin.

Je signale que, du fait de la rupture muriatique, on peut trouver des réactions concomitantes ou séparées, des ruptures ici ou là, une contrepartie prédominante à tel moment, sur tel espace, telle autre prédominance de telle autre contrepartie à telle autre à un autre moment, etc...

Restons simple et disons que chez *Magnesia-muriatica*, il y a une contrepartie faite d'induration et d'inhibition, et d'une autre contrepartie faite de fragmentation et d'accélération.

La démobilisation des forces Yang actives est très prononcée, elle crée une flaccidité et une déchirure de leur texture; les énergies Yin

s'affolent alors et se précipitent sur les contreparties Yang vaincues, qu'elles tentent de rétablir en vain.

Au total, la substance vitale est complètement désorganisée et désorientée; ses pôles contrariés croisent des fonctions inopérantes: le pôle Yang structurant normalement réactif est inactivé avec dégâts; le pôle Yin normalement réceptif devient hyperactif sans résultat.